

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2014)
Heft: 5

Artikel: Prise de température sur place
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-643913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Point de contact dépôt en profondeur dans les régions d'implantation

Prise de température sur place

L'Office fédéral de l'énergie organise régulièrement des séances d'information dans les six régions d'implantation retenues pour un dépôt en couches géologiques profondes. L'objectif est d'informer la population sur les développements actuels et de lui donner la possibilité de poser des questions aux experts. Pourtant la population locale ne montre pas beaucoup d'intérêt, comme en témoignent les Points de contact dépôts en profondeur de Marthalen (ZH) en juin et de Weiach (ZH) en juillet.

Le ronronnement assourdissant au Point de contact dépôt en profondeur dans la commune zurichoise de Marthalen provient de véhicules à quatre roues: un cortège de quelque 35 tracteurs avance lentement depuis le site qui pourrait un jour abriter l'installation de surface du dépôt en profondeur en direction de la salle polyvalente, où se déroule le Point de contact dépôt en profondeur de l'Office fédéral de l'énergie. Les banderoles sur les véhicules ne laissent planer aucun doute: il s'agit d'opposants à un éventuel dépôt en profondeur. Entre-temps, les autorités et les groupes d'intérêt ont installé leurs stands d'information dans la salle polyvalente. Au Point de contact dépôt en profondeur, l'information de la population locale par un contact direct est primordiale. Sur place, l'OFEN informe sur la procédure de recherche de sites d'implantation de dépôts en couches géologiques profondes et la Nagra sur les procédures d'exploitation dans une installation de surface. Sont également présents l'Inspection

fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN), le canton de Zurich, la Conférence régionale Zurich nord-est, le Forum Vera (Responsabilité pour l'élimination des déchets radioactifs) et la

«Pour nous, il est important d'être régulièrement sur place pour rester en contact direct avec la population et les autorités»

Pascale Künzi, OFEN

«Verein KLAR! Schweiz» qui milite contre la construction d'un dépôt en profondeur dans le Weinland zurichois.

Pour Jürg Grau, président de la Conférence régionale Zurich nord-est, ces séances d'information sont une occasion rêvée pour répondre aux questions pressantes de la population, mais aussi pour apaiser les inquiétudes et dissiper les malentendus. «Nous voulons faire comprendre que la question n'est pas de savoir s'il y aura ou non un stockage final en Suisse, mais de savoir à quel endroit il sera construit. En tant que conférence régionale, nous veillons à ce que

la procédure de sélection se déroule correctement et à ce que les intérêts locaux soient pris en compte», explique Jürg Grau. Seule ombre au tableau: le désintérêt de la population locale

d'une région qui pourrait abriter un éventuel dépôt en profondeur. Pendant cette tiède journée estivale, on compte seulement une cinquantaine de personnes dans la salle polyvalente de Marthalen. C'est dommage, trouve Jürg Grau, qui regrette surtout que le groupe d'opposants sur les tracteurs ne se soit pas rendu dans la salle pour participer aux discussions.

Présence régulière sur le site

Pour l'OFEN, organisateur des Points de contact, le nombre de visiteurs plutôt modeste, comme l'expérience l'a montré, n'est pas un critère pour l'organisation de telles séances

Dans la salle communale de Weiach, les discussions vont bon train entre les visiteurs, les autorités et les groupes d'intérêts.

d'information. «Pour nous, il est important d'être régulièrement sur place pour rester en contact direct avec la population et les autorités», explique Pascale Künzi, spécialiste de la participation régionale auprès de l'OFEN. «Nous avons fait l'expérience que les personnes présentes sont avides d'apprendre, ce qui donne lieu à des discussions très intéressantes». Pour tenir compte de l'état actuel des connaissances de chacun, Les organisateurs ont renoncé l'an dernier à la forme rigide de la conférence suivie de l'heure des questions en plénum pour la remplacer par une forme plus ouverte. Les groupes impliqués tiennent des stands d'informations, entre lesquels les gens peuvent circuler. Des conférences sur la procédure de recherche de sites d'implantation en général et sur l'exploitation des installations de surface ainsi que des visites des emplacements potentiels pour l'installation de surface complètent le programme à Marthalen et à Weiach. Toutes les parties apprécient ce genre de manifestation. «Le Point de contact permet de répondre en détail aux questions et demandes individuelles, ce qui correspond clairement au besoin des visiteurs», ajoute Philipp Senn de la Nagra. Thomas Flüeler de

l'Office zurichois des déchets, de l'eau, de l'énergie et de l'air aurait certes préféré avoir un public plus nombreux, mais il relève que «les avis exprimés par les visiteurs témoignent d'un vif intérêt et sont un gage de sérieux».

Pour que les personnes présentes puissent s'informer de manière objective et approfondie, le concept du Point de contact prévoit l'invitation des organisations d'opposants. Pour Rosi Drayer, coprésidente et représentante des communes allemandes dans l'association Loti („Nördlich Lägern ohne Tiefenlager“), cela est surprenant. Et d'ajouter: «En Allemagne, nous n'aurions sans doute pas été invités à une manifestation analogue organisée par les autorités». Ce n'est qu'après des discussions animées qu'a été décidée la participation au Point de contact dépôt en profondeur de Weiach. «L'avantage de pouvoir informer les visiteurs sur nos arguments et sur nos critiques contre la procédure de sélection l'a finalement emporté sur la crainte que notre participation nous fasse passer pour des partisans d'un dépôt en profondeur». Cependant, Rosi Drayer est aussi déçue de la faible affluence. «La manifestation était bien organisée et

judicieusement conçue, mais les citoyens de la région ont laissé passer leur chance de bénéficier d'une information de première main sur un éventuel dépôt en couches géologiques profondes». (his)

Collaboration de la population souhaitée

Outre l'information de la population, la participation des régions d'implantation dans le cadre de la participation régionale est le point crucial dans la procédure de sélection de sites appropriés pour un dépôt en couches géologiques profondes (voir www.bfe.admin.ch/dechets-radioactifs). Même si la décision concernant l'emplacement où sera construit un dépôt en profondeur se prend actuellement au niveau fédéral, les régions d'implantation doivent pouvoir débattre suffisamment tôt des conséquences possibles pour leur région. Dans les six régions d'implantation Jura-est, Pied sud du Jura, Partie nord de la Lägeren, Zurich nord-est, Südanden et Wellenberg, on a créé à cet effet des Conférences régionales et la plateforme Wellenberg, où les principaux intérêts régionaux sont représentés par les délégués de la politique, de l'économie, de l'industrie, des organisations de défense d'intérêts et de la population. Au cours de l'étape 2, ils prendront notamment position sur les questions suivantes:

- Où les installations de surface peuvent-elles être construites?
- Quelles conséquences aurait un dépôt en profondeur sur la région?
- En cas de dépôt en profondeur, quels projets et quelles mesures peuvent favoriser le développement durable de la région?

L'objectif de l'étape 2 est de sélectionner au moins deux sites d'implantation par catégorie de déchets parmi les six régions potentielles (déchets faiblement et moyennement radioactifs, déchets hautement radioactifs). La Nagra soumettra probablement fin 2014 son projet «2x2» pour examen aux autorités. Après cet examen ainsi qu'une mise à l'enquête publique, le Conseil fédéral se prononcera vraisemblablement mi-2017 sur les propositions de la Nagra, concluant ainsi l'étape 2.



Visite à Marthalen: Les personnes intéressées visitent l'emplacement qui pourrait accueillir les installations de surface.